

TRADITIONS:



UN VILLAGE SAUVÉ PAR LE BON GOÛT DE SES HABITANTS

A Gbablasso, important village traditionnel et touristique dans la région de Blankouma à l'Ouest de la Côte d'Ivoire, les habitants ont accepté le maintien du vieux village, mais un nouveau quartier sera construit à côté.

Les habitants de Gbablasso, il faut le rappeler, avaient voulu détruire les cases historiques de l'ancien village pour construire au même emplacement de nouvelles habitations dites modernes.

Or tout le monde sait l'importance que le Gouvernement attache au développement du tourisme dont les bienfaits non seulement économiques, mais aussi culturels, éducatifs et humains ne sont plus à démontrer.

D'autre part nous savons également que les touristes pour se détendre, recherchent le calme sans négliger le pittoresque. Ce qui explique leur engouement pour les vestiges d'un passé récent tels que les villages typiquement traditionnels, les monuments, sites et lieux historiques, etc...

VESTIGE DE NOTRE PASSE

Or Gbablasso, pittoresque village traditionnel situé non loin de Gouessesso, constitue l'un des vestiges de notre passé et la seule relique encore intacte, donc authentique.

En décidant de se rendre lui-même à Gbablasso en mars dernier pour étudier avec les autorités locales et la population les conditions dans lesquelles le village traditionnel pouvait être sauvegardé tout en donnant aux habitants les moyens d'entreprendre la modernisation qu'ils souhaitent, le Ministre Ekra savait quel préjudice la destruction de ce village pouvait apporter au développement de cette industrie dans la région de l'Ouest si réputée pour ses traditions, son art, son folklore.

L'acceptation des habitants de Gbablasso de maintenir le vieux village est jugée d'autant plus satisfaisant qu'elle témoigne d'une volonté politique nouvelle. Et puis le monde occidental, c'est-à-dire celui-là même qui a le plus contribué au progrès matériel de l'existence humaine ne se préoccupe-t-il pas aujourd'hui du retour aux sources? Jamais autant de discours n'ont été prononcés sur ce thème comme sur celui de l'environnement.

DANGEREUX DE DETUIRE A TOUT PRIX

Le Gouvernement ivoirien, de son côté ne cesse de défendre avec acharnement cette opinion. Qu'il suffise de rappeler ici le vibrant appel du Chef de l'État dans son message adressé à la Nation à l'occasion du onzième anniversaire de l'indépendance, appel dans lequel il attirait l'attention des Ivoiriens sur l'impérieuse nécessité de concilier le développement d'un urbanisme et d'un habitat modernes.

Il n'est donc point besoin de souligner ici que le Ministère du Tourisme se sent particulièrement concerné par ces préoccupations du Gouvernement au moment où la Côte d'Ivoire accueille un nombre croissant de visiteurs à la recherche de toutes les expressions originales de nos réalités nationales.

Il ne s'agit, certes, pas de ne rien faire pour favoriser la nécessaire évolution de l'habitat rural et de se complaire

dans les structures figées du passé. Mais il est dangereux, sous prétexte de modernisation à tout prix, de détruire sans discernement certains des vestiges les plus précieux de nos Sociétés traditionnelles: villages traditionnels, aménagements de bois sacrés, lits de justice que sont les arbres à palabre, etc...

Les touristes en effet ne viennent pas en Côte d'Ivoire, moins encore à Gbablasso — point terminus du circuit Ya-couba et dont les attraits ont toujours conquis nos visiteurs — pour y trouver des villes et villages qui, à force de se ressembler et de ressembler à tout ne ressemblent plus à rien, sinon à ces cités de chantiers auxquelles a pu faire allusion le Chef de l'État dans son message.

La préservation de nos villages traditionnels ne sera pas utile seulement pour des touristes d'ailleurs mais aussi pour des générations ivoiriennes à venir qui ne comprendront pas que la fièvre de destruction actuelle ne leur laisse rien de ce qui a pu faire et de ce qui fait encore l'authenticité de notre pays et le patrimoine spirituel et matériel de nos aïeux, dans ce qu'il a de meilleur et de plus spécifique.

Nul doute que cette décision des habitants de Gbablasso encouragée par le Ministre d'État chargé du Tourisme, et qui constitue un premier jalon posé sur le chemin de la conservation et de la sauvegarde de nos traditions, fera tache d'huile pour le meilleur devenir du tourisme ivoirien.